

Livret de poèmes

TROPHÉES
SLAM À
L'ÉCOLE
2021

SLAM
À L'ÉCOLE

Livret de poèmes

TROPHEÉS
SLAM À
L'ÉCOLE
2021

SLAM
À L'ÉCOLE

Trophées Slam à l'école 2021

Les poèmes de ce livret sont le fruit d'ateliers « Slam à l'école » 2020-2021 réalisés dans une sélection de 8 collèges sur 21 ayant programmé des ateliers Slam à l'école cette année. La finalité de la poésie slam et de ses ateliers étant la déclamation publique des poèmes produits, les élèves ont également travaillé leur déclamation et leur mise en scène.

Sommaire

6-7	Préface Mr Zurg et Yopo
8-9	Préface Eléonore de Lacharrière
10	Les Trophées Slam à l'école
11	La Ligue Slam de France
12	La Fondation Culture & Diversité
13-17	Collège Le Noyer Marchand Romilly-sur-Seine
18-20	Collège Stéphane Mallarmé Marseille
21-29	Collège Gandhi Fougères
30-35	Collège Fernand Gregh Champagne-sur-Seine
36-42	Collège du Parc Sucy-en-Brie
43-45	Collège Jean-Louis Hamon Plouha
46-55	Collège Jean-Baptiste de la Salle Saint-Denis
56-63	Collège Louis Pasteur Mâcon
65	Remerciements
66	Contacts

Et voilà une deuxième année perturbée par ce virus qui nous empêche de nous rencontrer aux Trophées Slam à l'école et de partager de façon vivante, poétique et scénique les créations de nos collégiens inscrits dans l'action nationale des ateliers Slam à l'école.

Cependant, et grâce à l'engagement de l'équipe de la Fondation Culture & Diversité et de la Ligue Slam de France, nous vous proposons ce recueil qui permettra un partage de ces créations au moins par le livre.

Pour un slameur partager est la priorité et nous espérons que cette proposition comblera un manque de rencontre, même si nous savons bien qu'il ne comblera pas celui de ce magnifique évènement que nous vivons tous les ans depuis 2018 au théâtre du Petit Saint-Martin à Paris.

Le slam est un art de la scène et de la performance poétique. Pour un slameur le partage de la poésie sur scène est une priorité, mais c'est aussi un art de l'écriture et un accès à la poésie pour tous.

En cette époque compliquée nous avons besoin des vertus de la poésie. Elle libère, elle élève, elle émeut, elle informe, elle transforme, elle connecte, elle donne à penser, elle change le regard. Le slam donne la possibilité à la poésie de se partager. Il révèle le poème qui est en nous. Sa force c'est de permettre la rencontre de l'autre.

Les collégiens de ce projet sont devenus de véritables artistes durant ces cycles d'ateliers, accompagnés par leurs intervenants artistes slameurs et slameuses.

Les poèmes de ce livret sont le fruit de ce travail. Ils sont autant de sensibilités qui s'expriment et qui toucheront sans en douter ceux et celles qui les liront.

Préface Mr Zurg et Yopo
Directeurs artistiques et
coordinateurs de Slam à l'école

Merci à tous les professeurs qui s'engagent pour leurs élèves, et merci à nos intervenants labelisés Slam à l'école d'être aussi actifs et réactifs sur le terrain pour la transmission de notre art. C'est grâce à eux qu'il devient mouvement mondial et passe les générations.

Nous sommes fiers de tout cela et de vous donner à lire ces poèmes de huit établissements, résultats des ateliers menés par Jilboa, Si Carlota, Yas, Nen, Mitoff, Lord Mike Jam, Damien Noury et Lexa. Et nous sommes certains que le seul virus qui durera dans le temps pour ces jeunes sera celui de la poésie, une poésie virale propagée par le slam.

Nous finirons par ce message aux jeunes : ne lâchez pas le stylo et continuez de jouer avec les mots, portez-les sur scène dès que vous en aurez l'occasion. Ne lâchez pas vos rêves, écrivez-les, partagez-les. Ils auront plus de chances de se réaliser. Vous avez découvert un art au collège, il se prolongera dans votre vie si vous l'investissez ensuite, sur la scène de votre ville, dans votre cahier de poète etc.

A la génération slam qui arrive nous vous disons : RESTEZ EN VIE et LIBEREZ LA POESIE!

Nous vous donnons rendez-vous en 2021-22 pour la 5^{ème} saison de Slam à l'école. D'ici là bonne lecture, place à la parole des jeunes !

Depuis sa création en 2006, la Fondation Culture & Diversité favorise l'accès des jeunes aux arts et à la culture. C'est dans cet esprit que le programme Slam à l'école a été créé pour les collégiens avec la Ligue Slam de France en 2017.

Même si la crise sanitaire nous a empêché d'accueillir cette année des élèves à Paris et d'organiser les Trophées Slam à l'école, je ressens une grande joie à la lecture des textes présentés dans ce livret.

Avec toutes les difficultés rencontrées ces derniers mois, équipes enseignantes des collèges partenaires comme slameurs sont restés mobilisés pour que l'éducation artistique et culturelle des jeunes continue et que la créativité, l'écriture, l'émotion surgissent plus que jamais grâce au slam.

Ouvrir à ces jeunes l'accès à l'expression écrite comme orale, c'est leur permettre d'exprimer leurs talents, leurs points de vue et leurs diversités.

Je félicite les collégiens slameurs en herbe édités dans ce recueil et remercie très chaleureusement Mr Zurg et Yopo de la Ligue Slam de France, ainsi que les professeurs accompagnants et les slameurs sans qui ces écrits ne pourraient voir le jour.

Je vous laisse le plaisir de découvrir les 21 textes originaux de cette édition. Belle lecture !

Préface Eléonore de Lacharrière,
Déléguée générale Fondation
Culture & Diversité

Les Trophées Slam à l'école ont été créés à l'initiative de Mr Zurg et Yopo de la Ligue Slam de France et de la Fondation Culture & Diversité, dans la continuité de l'action éducative « Slam à l'école ». Lancé en 2017, Slam à l'école est un programme national d'éducation artistique et culturelle. Il permet à des collégiens de pratiquer le slam de poésie lors d'ateliers menés par des artistes professionnels.

A travers le slam, les collégiens ont un accès ludique et original à l'écriture et la performance. Cette action est coordonnée et réalisée localement sur le territoire national par la Ligue Slam de France et son réseau d'associations et d'intervenants artistes-slameurs labelisés Slam à l'école.

Le slam de poésie est une pratique artistique à la croisée de l'écriture poétique et de l'oralité qui place les élèves dans la posture de l'auteur et de l'interprète. Pratique ouverte, scénique et collective, la discipline allie jeu, écoute, respect et partage de la parole. Elle développe la confiance et l'estime de soi, notamment par la capacité à s'exprimer publiquement devant un auditoire. La pratique du slam développe également des compétences d'expression écrite et orale et favorise une meilleure maîtrise de la langue française.

Parrainé par le slameur Grand Corps Malade, le programme Slam à l'école n'aurait pu voir le jour sans l'engagement de la Ligue Slam de France et les soutiens de l'association Appui et du Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.

En 2020-2021, 4^{ème} édition de Slam à l'école, 36 cycles ont été menés dans 21 établissements grâce à 17 intervenants labelisés Slam à l'école.

Ainsi, plus de 3000 slameurs en herbe ont été formés depuis le lancement du programme.

La Ligue Slam de France - Réseau National et Francophone, est une association régie par la loi 1901. Fondée en novembre 2008 par Mr Zurg et Yopo, la Ligue est lancée officiellement en septembre 2009 à partir d'une charte de valeurs : l'égalité, l'ouverture, l'accessibilité, le respect, le partage, l'interactivité, les libertés d'expression et d'opinion. Elle rassemble aujourd'hui une quarantaine d'associations. Tous ses adhérents s'engagent à respecter cet ensemble de valeurs dans leur pratique du slam.

Les missions de la Ligue sont les suivantes :

- Promouvoir le slam et favoriser la mise en réseau en France et Francophonie,
- Favoriser le développement local des associations, et valoriser leurs actions,
- Mutualiser les compétences et favoriser la coopération,
- Incrire le slam français dans le slam international,
- Faire vivre le slam par des actions nationales et internationales générant rencontres, échanges, créations etc...
- Proposer une vitrine nationale et internationale au slam en langue française.

Mr Zurg et Yopo sont les coordinateurs et directeurs artistiques de Slam à l'école depuis sa création et ont été les ingénieurs de la recherche action du programme pour la Ligue Slam de France.

Créée à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière en 2006, la Fondation d'entreprise Culture & Diversité prolonge l'engagement de l'entreprise Fimalac dans le champ de la culture et de la lutte contre les inégalités sociales. La Fondation Culture & Diversité a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. Depuis son lancement en 2006, elle conçoit et mène directement sur le terrain avec ses partenaires culturels, éducatifs et sociaux des programmes pérennes. Plus de 45 000 jeunes ont d'ores et déjà bénéficié de ses actions.

Les programmes de la Fondation visent un double objectif :

- en faveur de l'égalité des chances, ils facilitent l'accès aux études supérieures culturelles ou artistiques d'excellence.
- en faveur de la cohésion sociale, ils permettent la sensibilisation culturelle, la pratique artistique et l'apprentissage des connaissances.

Les programmes du pôle Cohésion Sociale, dont fait partie le programme Slam à l'école, ont pour but de développer des actions d'éducation artistique et culturelle. Ils reposent sur la conviction que le partage de repères culturels et les pratiques artistiques favorisent la cohésion sociale. La Fondation Culture & Diversité a financé la recherche action du programme Slam à l'école et organise chaque année, depuis leur création, les Trophées Slam à l'école.

COLLÈGE LE NOYER MARCHAND

Romilly-sur-Seine

L'espoir

Écrire, jamais je n'aurais pensé
que ça m'aiderait autant.
C'est un combat de tous les jours
et à n'importe quelle heure.
La tristesse et la joie se font face
régulièrement.
Je passe des larmes au rire et pas
l'inverse pour cacher cette douleur.

Je n'ai plus confiance en moi et faire
semblant me dépasse.
Mais ma famille ou du moins ce qu'il
en reste m'aide à faire face.
Un sourire, pourtant si faux, d'une
ado pleine d'audace,
Qui fait de son mieux pour devenir
badass.

Survivre aux mots qui blessent,
Et aux faux semblants qui se dressent
Ces hypocrites m'ont fait tant d'entailles
Mon cœur aujourd'hui ne fait plus
de détails.

Je m'enferme dans ma chambre,
musique dans les oreilles.
Je me cache sous ma capuche et
j'évacue en écrivant.
Ouais j'évacue tout ce que je ressens
en attendant le sommeil.
Des textes sombres que moi seule
comprends.

Je reste forte malgré toutes les
pensées sombres qui me traversent.
Mes soirées et mes nuits sont juste
des crises d'angoisse.
Pleurer au point de provoquer
une averse,
Tout ça en silence, plus rien ne
me froisse.

Survivre aux mots qui blessent
Et aux faux semblants qui se dressent
Ces hypocrites m'ont fait tant d'entailles
Mon cœur aujourd'hui ne fait plus
de détails.
↓ ↵



Mais comme on dit chaque défaite
nous rend plus fort.
Aujourd’hui je veux juste faire
plus d’efforts.
Essayer de tout oublier pour
mieux avancer.
Mon avenir est déjà tout tracé.

Je reprends petit à petit goût à la vie
Finies ces soirées pleines de tristesse
et d’ennuis
Place au bonheur, à la joie et à l’envie
J’aime ce que je fais et ce que je suis

Je me sens aimée et bien entourée
Ces moments de solitudes sont
maintenant finis
Marcher la tête baissée, tout ça
est terminé
Je suis comme le phénix, de mes
cendres je revis
→↗

Survivre aux mots qui blessent
Et aux faux semblants qui se dressent
Ces hypocrites m’ont fait tant d’entailles
Mon cœur aujourd’hui ne fait plus
de détails

Grâce à tout ça je n’ai plus peur de rien
La vie est faite de mauvais et de
bons moments
Et chacun se doit de trouver son chemin
Mais jamais en reculant, toujours
en avantçant

Ce texte est terminé, je vais devoir
vous laisser
Merci de l’attention que vous
m’avez portée
Et à tous ceux qui comme moi,
ont eu des coups de mou
Ne baïssez pas les bras et croyez
toujours en vous.

Personnalité

Chacun et chacune sa personnalité.
On a le droit de s'habiller comme
on le souhaite,
Le droit de penser et de parler
c'est hyper chouette.
Personne n'est bête, tout le monde
a le droit d'exister.

J'ai mes amis et toi les tiens.
Tu as tes goûts et moi les miens.
Mathéo c'est « l'intello » mais comme
nous il a une couleur de peau.
Mamadou lui est tout doux mais il
se fait harceler depuis le berceau.

On peut tous faire des erreurs,
peu importe notre âge.
On a le droit d'avoir peur, l'important
c'est d'avoir du courage.
On n'a pas tous les mêmes facultés
et les mêmes compétences.
On n'a pas tous les mêmes qualités
et les mêmes défaillances.

On est jeune, faut nous comprendre.
La vie est courte mais elle est loin
d'être finie. On aimeraït en profiter
avant de finir
en cendres
Mais on a du mal à s'endormir la nuit.

Souvent j'aime découvrir les origines
des autres,
Mais mes amis sont contre.
On a déjà vu l'injustice s'abattre
sur l'un des nôtres,
L'heure est encore écrite sur
ma montre.
→ ↗

Pourquoi il y a des gens qui critiquent le physique ? J'en ai marre de voir des gens qui se battent juste pour la gloire. Je veux encore y croire mais c'est toujours la même histoire. Oui ça se répète et c'est cyclique, ça en devient problématique.

On peut tous faire des erreurs peu importe notre âge. On a le droit d'avoir peur, l'important c'est d'avoir du courage. On n'a pas tous les mêmes facultés et les mêmes compétences. On n'a pas tous les mêmes qualités et les mêmes défaillances.

Pas besoin de s'acharner pour s'amuser. Il faut évoluer pour avancer. En ce moment sur les réseaux tout le monde se copie.

Ils ont tous les mêmes envies, les mêmes avis et les mêmes habits.

On peut tous faire des erreurs peu importe notre âge.

On a le droit d'avoir peur, l'important c'est d'avoir du courage.

On n'a pas tous les mêmes facultés et les mêmes compétences.

On n'a pas tous les mêmes qualités et les mêmes défaillances.

On n'est pas tous et toutes égaux,

vive l'originalité.

Respectez-vous peu importe vos origines et vos nationalités.

On préfère largement l'hospitalité à la brutalité.

Il faut s'aimer et assumer sa personnalité.

J'ai de la chance de savoir me défendre, Vu comment les autres entre eux se descendent. De nos jours personne n'essaye de se comprendre. Mais il faut faire des efforts pour enfin s'entendre.

COLLÈGE
STÉPHANE
MALLARMÉ

Marseille

Sans Titre

Monsieur le Prof, l'instru est courte,
Ou je m'assoie, ou il m'écoute.
Depuis le temps où l'on m'insulte,
Moi, par ma voix, je vous inculque,
Moi, par mes notes, je vous révoite ;
Mais, tenez-en compte, les miens
me portent.

Chaque jour un peu plus forte, l'école
m'apprend et je persévere.
Le but: un beau métier et mes parents fiers.
Je n'ai pas de réseaux sociaux,
je ne cherche pas à plaire
Juste ma petite soeur, mon petit frère,
Ma mère, mon père sont mes repères.

Ca fait maintenant des années que ça
dure, les personnes concernées
n'en peuvent plus.
A travers ce texte, je fais passer un
message : à ce qui ne le savent pas,
mais ça fait mal.
Le harcèlement touche énormément
de personnes. →↗

Toi tu viens en cours comme
d'habitude et du jour au lendemain,
ils changent de visage !
Ça commence à t'insulter, te rabaisser,
se moquer, encore et encore, jusqu'à
le frapper.

Et toi t'en souffres, toute la journée,
et ça continue toute l'année.
Sauf qu'ils ne comprennent pas
que les victimes mettent du temps
à se relever.
Et souvent elles mettent fin à leur vie,
parce qu'elles n'en peuvent plus de subir.
Elles se demandent ce qu'elles ont
bien pu faire pour mériter ça.

Vos moches paroles, moi, je les
enterre, c'est ma façon de vous
faire taire.
Voilà mon slam, je pense qu'il est clair.

Sans Titre

- Trop de plastique, trop de mégots,
trop de gas-oil, trop de chewing-gum
écrasés.
 - Ça tue les animaux, ça pollue la
Terre, ça pollue l'air, ça tue les forêts.
 - Les amendes, manifestations,
messages de la mairie, ça n'a pas marché!
 - Mauvaise santé, poumons abîmés,
les poissons avaient des déchets,
on va tous crever !
- Sonnez l'alarme !
Planète en flammes !
Faut la sauver
Pour pas brûler.

- Des panneaux solaires, il faut en créer,
Des transports en commun,
il faut en ajouter.
- Recyclez: ça pourrait nous sauver !
Cultivez la flore: ça aide à respirer.
- Sonnez l'alarme !
Planète en flammes !
Faut la sauver
Pour pas brûler.

- Le président, les gens, les parents, la
police et ses agents restent impuissants.
- Les plateformes pétrolières, les
usines, les hélicoptères sont indignes !
- Les voitures, les bateaux, l'avion et
les motos sont trop polluants !
- Les sacs en plastique de chez Lidl
sont avalés par les cygnes. →↗

Texte collectif

20

collège. GANDHI

Fougères

Dans ma ville il y a

Des touristes un peu paumés
Quatre enfants déguisés
Une voiture avec un PV
Un banc banal, une chaise bancale,
et celle que l'on nomme Chantal
Une douzaine de pigeons en train
de roucouler

Un homme en train de tousser
Et des gens à côté tout flippés

Deux femmes regardant la mer
Un enfant admirant son père
Une grande sœur comme vous
les connaissez

De celle qui vient vous embêter
Et enfin un lampadaire qui n'arrêtera
jamais de grésiller

Dans un coin de ma ville il y a
Quelques élèves pas bien réveillés
Des tables bleues un peu défoncées
Trop d'affiches d'Anglais
Et trois ou quatre affiches sur le respect
→↗

Dans ma classe il y a
Un bureau devant le tableau
Deux ou trois élèves un peu barjos
D'autre bien complets du ciboulot
Certains qui ne font pas le boulot
Et je passe le micro

Dans mon groupe il y a:
Des personnes discrètes,
parfois un peu bêtes
Mais toutes très honnêtes

Un gars grand, un autre intelligent
Mais tous deux très différents
Y'a la fille petite
Mesurant 1 mètre 58

Y'a notre pote le Roumain
Qui est un petit peu coquin
Y'a le dormeur des maths
Mangeant le double de pâtes
↓ ↴

Y'a la fille se plaignant pour tout
et pour rien
Aimant les beaux américains

Y'a le grand rouquin
Qui aime faire le bout en train

Y'a le petit rigolo
Toujours aussi beau

Y'a cette fille stricte
Dont le père écrit des scripts

Enfin y'a mes potes de primaire
Qui resteront des êtres chers

Père mère frère
Sœur cœur malheur
Colère galère terre
Émotion tradition partition
Joie petit pois voix
Tristesse paresse caresse
Créativité honnêteté communauté
→ ↗

Tous ces mots raisonnent dans ma tête
Seul ou en groupe
Dans une communauté
On a toujours des doutes
On ne sait pas toujours où aller

Il faut trouver un équilibre
Parmi nos dualités
Choisir entre le côté fragile
Et celui imposé

Dans une communauté
Il y a cet individu
Qui te dit d'un langage qui peut blesser
De dégager, te casser. Ça y'est:
tu t'es fait jeter

Te voilà maintenant perdu
T'en as vraiment ras le cul
De cette communauté
Qui commence sérieusement
à te saouler
↓ ↘

Seul ou en groupe
Dans une communauté
On a toujours des doutes
On ne sait pas toujours par où terminer

...

Seul ou en groupe
Dans une communauté
On a toujours des doutes
On ne sait pas toujours par où recommencer.

Dualité

Je voudrais vous parler de communauté
Nous sommes un groupe d'individus
Nous n'avons pas tous le même vécu
Communauté est dualité

Ici nous ne parlerons pas d'exclusion
Si nous avons tous la même appartenance
Nous n'avons pas tous la même chance
De nous exprimer sans pression

Je voudrais vous parler d'équilibre
Au début, j'étais libre mais seule
Comme un petit arbre en déséquilibre
Qui ne cessait jamais de perdre ses feuilles

Maintenant c'est une question
de mouvement
Moins libre, mais moins seule,
j'avance doucement
Au milieu des autres de mon âge
Avec lesquels je partage
le même langage.

→ ↗

Dans ce groupe d'amies
il y a quelques filles
Elles se ressemblent, s'assemblent,
se désassemblent
Il y a des rires, des délires, des fous
rires et encore bien pire
Une complicité pleine de dualité.

Elles ont toutes des qualités
Certaines sont calmes, d'autres
humbles, joyeuses ou généreuses,
intelligentes et dépendantes,
indépendantes, ouvertes d'esprit
ou réfléchies
D'autres sont...

Ambitieuses, audacieuses,
astucieuses, chanceuses,
conscienteuses, courageuses,
respectueuses,
Ou parfois plus chamailleuses,
tapageuses, outrageuses, rageuses,
nuageuses
Bref, elles sont presque toutes fabuleuses.

↓ ↙

Moi à force de LA côtoyer j'ai parfois
l'habitude d'être seul
J'essaie, entre ELLE et MOI,
de préserver un certain équilibre
Mais JE suis parfois à la limite
de l'exclusion
J'ai du mal près d'ELLE à exprimer
mon langage
ELLE intimide ce MOI qui vit mal
SA pression.

Dans ma communauté il y a
Plusieurs individus
Seul ou en groupe
Plusieurs langages
Avec toutes sortes de personnalités

Dans ma team il y a
Une insociable qui cherche
la sociabilité
Le petit génie avec de grandes capacités
Et moi, perdue entre attendre
et continuer
Il y a cette appartenance
→ ↗

Et parfois ces exclusions
Cet équilibre
Et toutes ces dualités

Dans mon clan il y a
Un intello avec un gros front
Un père qui parle toujours de front
Les deux folles qui sont toujours au front
Et ma confidente toujours sur le pont

Dans ma communauté il y a
Des passions partagées
Des amitiés endommagées
Une confiance inébranlable
Une loyauté sans faille
Une fidélité sans pareil
Un soutien hors du commun

Dans ma communauté il y a
Tout type d'humains rassemblés
Pour ne faire plus qu'un.

Moi?
Qui suis-je en réalité?
↓ ↗

Un garçon ordinaire à aimer
ou détester
Hai ou adoré

Moi ?

Qui suis-je en réalité ?
Une fille ordinaire à fuir ou désaimer
A ébahir ou adorer

C'est toute ma dualité et notre amitié.

Nous voulions vous parler de
communauté
Nous sommes un groupe d'individus
Nous n'avons pas tous le même vécu
Mais amitié est complicité.

Appartenir à une communauté
Ou s'y laisser barboter
Groupe, appartenance
Deux beaux mots en résonnance

Appartenir à une communauté
Se sentir entouré
Être parfois seul, grognon
Mais profiter à fond

Équilibre, déséquilibre
Solitude, exclusion
Ces mots-là résonnent en moi,
Comme le brouhaha de chez moi
CAUCHEMAR.

De celle qui s'endort à minuit
Bien calée dans son lit
De celle qui chante dans la nuit
Et qui danse sous la pluie

Équilibre, déséquilibre
Exclusion, solitude
Certains choisissent d'être seuls
Et se plaisent en single.
BONHEUR.

Profiter à fond
Des gens heureux
Des gens joyeux
Des gens marrants
Et tous différents.

Appartenir à une communauté,
Se sentir aimé
Mais être seul au fond
Comme écouter le bruit
d'un doux violon.

Et dans tout ça il y a moi
Avec mon intelligence extra-ordinaire,
Mon esprit de compétition surdéveloppé,
Mon petit esprit un petit peu mal placé.
Un garçon, deux garçons, trois garçons
Bref les garçons.
Je suis iconique, ironique.
→ ↗

Et dans tout ça il y a aussi
Une petite personne rigolote
Une petite personne maladroite,
Une petite personne en colère,
Une petite personne solaire
Bref toutes mes petites personnes.

COLLEGE FERNAND GREGH

Champagne-sur-Seine

Deux miroirs deux facettes

Je ne peux pas
Je ne peux pas leur révéler
Je ne peux pas leur dévoiler
Mon autre moi

L'autre côté la face cachée
Ma véritable identité
A l'instant où mon monde s'est effondré
La partie intérieure du miroir
Là où mon âme est au plus noire

Et puis je retourne dans ma chambre
en espérant ne plus y penser
En espérant m'en échapper
En espérant s'en évader

Et je n'y arrive pas pourtant
Je n'arrive pas à dire « suivant »
Car rien ne sera plus comme avant
Des « j'ai changé » et « t'inquiète pas »
j'en ai vu trop souvent

J'aurai espéré tourner la page
Mais sur moi tu as laissé un tatouage
En moi tu as créé un mirage
Je ne suis plus pareil après ton passage

Les apparences sont trompeuses
On ne m'en a prévenu que trop peu
Moi qui croyais te rendre heureuse
Mais dans mon cœur un immense creux

Un vide en moi tu as laissé
Un espoir en moi, tu m'as berné
C'est bon c'est terminé
Le miroir est brisé
Ma mémoire réveillée
Mes souvenirs révélés
Mais voilà l'heure d'une nouvelle journée
Où je vais devoir une fois de plus ne
pas en parler...

Jordan

31
→ ↗

Le clown sauveur du rire

Si j'étais un personnage sauveur fou,
j'aurais le pouvoir de faire rire et
divertir et je ferai de ma foi une foire
à fous : ils m'appelleront le clown fou
du sourire.
et j'habiterai dans le monde du cirque
en équilibre sur un élastique.

Et je construirai des attractions
pour que tout le monde soit heureux
j'entrerai en scène, « action »!
pour que tout le monde soit joyeux.

Je combattrai cette brute, cette
stupide et infidèle être qui n'a aucun art:

**Intolérance !
Contre l'ignorance et l'intolérance,
je veux la liberté de la différence !**

contre ces monstres qui se cachent
dans leur idées pathétiques
contre ces rejets des gens différents
→ ↗

Méky

32

contre ces types qui ne sont pas
sympathiquement intéressants
et pour ça ils méritent d'être humiliés
et punis de châtiments.

Cette créature mérite d'être rejetée
à son tour, jusqu'à la fin de son existence.
Ce sera ça sa sentence !

pour comprendre ce que ça fait,
d'être différent, d'être rejeté de
la société

L'intolérance vivra dans la terreur
du spectacle
et après ça dans le théâtre et l'opéra
pour la faire chanter comme un rat,
qui est pris au piège en souffrance.

**Contre l'ignorance et l'intolérance,
je veux la liberté de la différence !**

Je serai un héros de la scène
aux yeux de tous
loin de la haine, du doute, de la peine
et de l'ignorance...
→ ↗

Je peux rendre heureux
les gens qui sont différents
dans la joie, tout comme moi
Moi je veux rire
et je donnerai à tout le monde le
bonheur universel de la société!

**Contre l'ignorance et l'intolérance,
je veux la liberté de la différence !**

Violence conjugale

Chaque soir elle se transforme
en monstre très étrange
C'est une créature issue d'un mélange
Une créature aux airs qui me dérangent
Quand je la vois ça me démange

Parfois elle est toute petite
Mais elle peut aussi être très grande
et très impressionnante
Alors elle paraît si méchante !

Dans ces moments-là,
Ses ongles sont si longs
Et toujours si sales
Qu'ils nous font mal
Ils nous griffent
Rien qu'à les regarder
On l'appelle souvent
Violence conjugale
Elle peut être fatale

Elle-même maltraitée dans son enfance
Depuis, elle n'a de cesse d'y penser
Elle sert très fort ses pierres
En essayant de lutter !

Je veux lutter, lutter contre la violence!
Mais rien, mais rien, mais rien
ne se passe !
Je ne veux pas, mais je ne peux pas,
je n'y arrive pas !
Rien ne passe, ça recommence,
Ça recommence !

Elle coule, coule et recoule
Je veux m'en débarrasser
Mais je n'y arrive pas
Depuis le début je la supporte
J'aime cette personne mais
je lui fais du mal
Maltraitée depuis qu'elle est petite
Elle me hante
Même maltraitée elle reste en moi
↓ ↲

Elle coule dans les veines
Depuis sa naissance
→↗

Je l'aime, elle m'aime
La violence est entre nous
Elle subit ce que j'ai subi
Et pour finir
c'est elle que l'on subit
Vraiment ça suffit!

Elle a mal quand j'ai mal
Je souffre quand elle souffre,
Dans mes veines, sa peine me hante
Elle se reproduit, encore et encore
De plus en plus fort
Mon corps me fait souffrir
Je ne veux plus de ça !

Mais comment m'en débarrasser?
Pourquoi ne veut-elle pas s'en aller?
Je la fuis mais elle me rattrape
Elle me contrôle, elle est en moi
Je te déteste, violence!

C'est pourquoi nous devons lutter
contre elle
→↗

Qu'elle passe, qu'elle passe,
qu'elle passe !
Choisissons l'espoir, les sourires,
le respect de la différence
Que plus jamais elle ne soit là !

C'est pourquoi nous devons lutter
contre elle
Qu'elle passe, qu'elle passe,
qu'elle passe !
Choisissons le soleil, les rires,
Pour avoir une autre chance
Que plus jamais elle ne soit là !

COLLEGE DU PARC

Sucy-en-Brie

Le futur dans ce monde

La nostalgie des soirs sous la pluie
Les étoiles dans l'Univers qu'on voit
de la Terre
Le bonheur d'être à deux
L'espoir de vivre loin d'eux
Avançons dans la voie de l'ignorance
L'avenir nous dira par où partir
Laissons la guerre et tout ce bordel
Les souvenirs nous amèneront ailleurs
Ne pas réfléchir juste grandir
Même si cela fait mal la joie nous
attend plus loin
Soyons fous ne réfléchissons
pas à l'après
Les accidents du passé nous
feront trébucher
Des larmes vont couler
Mais marchons en avant
Le futur nous attend

Soyons quand même reconnaissants
envers nos parents
Des fois ils nous donnent de leur temps

Ne faisons pas les ignorants
Une famille est une vie malgré
des différences
Ces différences nous assemblent
Et ce qui nous assemble nous rend
plus forts

Dans la vie, les hauts et les bas
seront toujours là
Alors relève-toi!
Prends les mains qu'on te tend
pour t'aider à avancer
Allez vas-y tu peux y arriver
Je sais bien que certains jours
te semblent perdus
Et que le ciel paraît si noir le soir venu
Mais s'il n'y a ne serait-ce
qu'une chance
Que la vie te donne de l'avance
Alors il faut la prendre!

Tout ce qui ne tue pas nous rend
plus forts

Chaque jour est un combat

Mais ce sont des pas qui t'emmènent
à chaque fois un peu plus loin
Ne baisse pas les bras!

Ça prend du temps pour que ces
larmes se changent en sourire.
Il te suffit que d'une seule étincelle
Que d'une seule étoile qui brille
dans le ciel
Suis-la elle t'emmènera vers l'or
Même si chaque jour rien ne va plus
Un jour tout sera résolu
Tout ce qui ne tue pas nous rend
plus forts
Ça n'a peut-être l'air de rien
Mais chaque cours
Chaque jour
Chaque pont que tu franchis
Chaque peur
Chaque pleur
Chaque cicatrice qui guérit
Est l'histoire que tu écris.

Slam

Pourquoi es-tu venue me hanter ?

Pourquoi tu t'es installée ?

Je t'ai rien demandé moi

La société m'a fait me négliger.

Et je n'ai rien pu faire pour l'en

empêcher.

Tu as contrôlé tout mon été.

Mes pensées, mes mots, mes pleurs,

mes repas

Tout passait par toi

J'étais la parfaite marionnette

Qui ressemblait à un squelette

Et je n'ai rien pu faire

pour l'en empêcher.

Tu as contrôlé tout mon été.

Mes pensées, mes mots, mes pleurs,

mes repas

Tout passait par toi

J'étais la parfaite marionnette

Qui ressemblait à un squelette

Aujourd'hui, je suis la seule

dans mon combat

J'arrête de culpabiliser, de me peser,

de me priver.

Aujourd'hui, je suis la seule dans

mon combat

J'arrête de culpabiliser, de me peser,

de me priver.

Et ça paye déjà.

Je suis sur la bonne voie.

J'y arriverai crois-moi.

Pourquoi es-tu venue me hanter ?

Pourquoi tu t'es installée ?

Je t'ai rien demandé moi

La société m'a fait me négliger. → ↗

Zoémie

Histoire d'une fille...

Accompagné de soda et de chips

flemme de bouger.

Pas envie de marcher.

Enfermé dans le gaming.

Le temps défile,

Folie est la vie.

Toujours dans la nostalgie
mais on pense à l'avenir.

Toc toc toc

Va te coucher, demain c'est lundi

Va travailler si tu veux survivre et

vivre ta future vie

Avant que t'emporte la maladie

ou au mieux juste tu vieillis

Liberté, Égalité, Fraternité, mais prêt
à aller à la guerre

Où est la logique de cet idéal hein ?

Merde ! Elle est où l'harissa ?

Je me réveille mal de crâne

Les petits déj me donnent la nausée

À la télé j'entends radoter

Toujours la même chose

Des gens qui ne cessent de dire
des absurdités :

Personne j'fais preuve d'ipséité

Mon énergie est ma fierté

Incendie d'idée

Rêver est mon métier

Pour ou contre le voile

Franchement

Qu'est-ce qu'on en a à foutre ?

A part vous les dégénérés, détraqués
et débilités de cette société

Vous parlez de liberté dans votre
œuvre s'il y a des filles qui aiment
se dénuder

Laissez-en se voiler

→ ↗
↓ ↘

Ceci est un droit
Les femmes sont libres

Elles sont la douceur et la force
de ce monde
Malgré ça vous osez en parler
Cachés derrière vos préjugés
Selon lesquels elles seraient forcées
Ceci est un sujet qui ne vous regarde pas

Sachant qu'elles vous répètent sans
cesse que c'est leur choix.

Carapace éventrée

Aujourd’hui, je vais parler de toi
Toi dont je ne parle pas
Toi que plus personne ne voit,
Quand tu es parti j’étais anéantie
Tu étais un modèle
Maintenant, ça me paraît irréel
Je n’ai fait que pleurer pendant
de longues années
Pour me cacher que j’étais attachée,

On m’a dit que j’exagérais
On m’a dit qu’être endeuillée
ça allait passer

Mais, pourtant je ne sais pas quand
ça a commencé,
Ça durera le temps qu’il faudra
Alors j’ai travaillé pour supporter,
Il a fallu que l’hypersensibilité pointe
le bout de sonnez
Celle-ci m’a stipulé que c’était à cause
de ce foutu passé
C’est elle qui fait qui je suis aujourd’hui,
Toi t’as toujours été à mes côtés
Toi tu as toujours été là
Moi je regrette de ne pas t’avoir dit ça, → ↗

Cassandre

caïege
JEAN-Louis
HAMON

Plouha

Le Deuil

Le deuil, si vous ne l'avez jamais rencontré, vous finirez pas le croiser, tôt ou tard.

J'ai eu la malchance de faire sa connaissance, et je ne vous cache pas qu'au début c'est dur.

Mais cherchez pas, je vous assure, vous finirez par vous habituer. Sans même cueillir votre accord, il vous accostera cordialement sans l'ombre d'un remord.

Vêtu de son long costume de souvenirs, vous rappelant le passé. A la face inconnue mais au regard étrangement familier.

Il vous guidera à travers différentes phases à la fois effrayantes et enrichissantes.

Le choc: ça fait mal hein ?

Mais ce n'est que le début.

Le déni: tu refuses de l'admettre, mais c'est bel et bien sur toi que le sort s'abat.

→ ↗

La colère : tu en veux au monde entier, tu as envie de tout casser, c'est normal.

La tristesse : pleure autant que tu veux, tu verras, ça fait du bien.

L'acceptation : aller mon garçon, il est temps de dire adieu.

La reconstruction : tu as fait le plus dur, tu y es presque, tu vas y arriver.

Et enfin la sérénité : je suis fier de toi, tu as réussi à t'en sortir.

Le deuil m'a fait don d'une leçon

plus que personnelle à présent :

N'attendez pas le dernier moment, profitez pour ne pas regretter.

Paix Intérieure

Je cherche ma paix intérieure,
Mais dans ce monde perdu je ne vois
que douleur :
Sa mère lui dit « Il est l'heure »,
et l'adolescent prend peur
De l'autre côté, au contraire,
tout joyeux est son harceleur,
Même si la plupart des mots qui
sortiront de sa bouche seront plus
noirs qu'une tumeur.

Tu fais la femme puissante,
mais peur de balancer ton porc.

Je cherche ma paix intérieure,
Dans tout ce brouhaha, j'entends que
ça parle de race inférieure,
Tous ces beaux parleurs se calibrent
de mots qui signifient l'horreur,
Ça me déchire de voir qu'on leur donne
le haut-parleur.

Je cherche ma paix intérieure,
Mais quand je croise ce harceleur,
qui se croit supérieur :
Je l'interpelle brutalement,
Je le rabaisse violemment,
Tu as tort car tout cela c'est de la torture.

Je cherche ma paix intérieure,
Dans une société lointaine mon devoir
serait d'avoir plus de pouvoir,
Harcèlement et racisme seraient rayés
du dictionnaire,
Mais pour l'instant je ne suis qu'un étudiant, même pas fonctionnaire.

Je cherche ma paix intérieure,
Mais toi tu cherches une issue extérieure,
Pour échapper à ce gars dangereux
qui t'attend pour son plaisir
Impuissante et obligée de balancer
ton corps, → ↗

COLLEGE JEAN-BAPTISTE DE LA SAUVE

Saint-Denis

Sans titre

Souvent quand on parle des faux amis
Beaucoup de gens se sentent réduits
Et ils repensent à toutes leurs connexions
Qui ont fait de leur vie
Une bêtise infinie.

Leur but n'est pas que tu restes
dans le droit chemin
Eux, ce qu'ils veulent, c'est te faire
trébucher dans le ravin
Ne les écoute pas quand ils te disent
qu'ils sont généreux
Alors qu'au plus profond d'eux
Ce sont juste des radins.

L'amitié est souvent le sujet
le moins abordé
Mais pourtant avec toutes ces idées
On pourrait faire plus que de l'avorter.

Ça se dit être ton ami mais à la fin
il te trahit,
Devant toi il est gentil
→ ↗

Mais derrière toi l'hypocrisie
Est son seul train de vie.

Le début est magnifique
Mais la fin est souvent tragique.
Ce que je raconte ne sort pas
d'un conte magique,
Mais bien de l'encre de mon stylo bic.

Comme on dit «vaut mieux être seul
que mal accompagné»
L'amitié est éphémère et ça
tu ne peux pas le nier.
Fais attention à tes fréquentations
Ils useront ta confiance par passion

N'écris pas n'importe quoi
sur ton portable,
Ils le détournent et feront en sorte
que ce ne soit pas potable
Toute cette haine et cette
méchanceté m'accablent
Au point où j'en pète un câble
↓ ↴

**Si nous sommes sur scène,
C'est pour aborder un sujet de haine
Il procure à un, ou deux, et même
plusieurs centaines,
Une certaine peine**

La plupart de tes faux amis sont
les plus proches de toi
Et tes vrais amis sont ceux que
tu n'as pas vu depuis des mois,
L'amitié n'est pas une loi,
il faut juste avoir la foi
Pour avancer dans la bonne voie
Vraiment ces amis qui gardent
des fiches de toi
Ils les utiliseront et en feront des achats.
Ils te proposent des idées
Mais au final ils veulent juste vider
ta fidélité

Ils parlent d'amitié comme des prêtres
Mais se sont juste des traîtres
Donner ta confiance à ces êtres
→↗

serait mener le monde à sa perte
La confiance est la plus grande
des consommations
Alors tâchons de la consommer
avec modération
Pour que dans les prochaines
générations
On en reparle avec une certaine passion

Ils t'arroseront de mensonges
Et tu t'en imprégneras comme
une éponge.
Leurs âneries me font rire
Eux c'est au fond de la connerie
qu'ils iront péir

La vérité sort de ma bouche
car je suis un enfant
Je ne vais pas attendre d'avoir 18 ans
Pour dire que j'suis pas content

**Si nous sommes sur scène,
C'est pour aborder un sujet de haine**
↓↖

**Il procure à un, ou deux, et même
plusieurs centaines,
Une certaine peine**

Je resterai motivé et des leçons,
j'en ferai pas qu'une.

Si nous sommes sur scène,
C'est pour aborder un sujet de haine
Il procure à un, ou deux, et même
plusieurs centaines,
Une certaine peine.

Le mensonge est une histoire longue
Qui se rallonge, s'allonge et se prolonge
Pour qu'à la fin, tu t'en prennes plein
la tronche
Mais bon, dans ce monde
Certains sont protecteurs de la Terre
Et d'autres, gardiens des Enfers.

A c'qu'il paraît l'homme est
sans lacune
Pourtant des imperfections
j'en connais pas qu'une
Tout ça me répugne
Pour rétablir la paix
Combien ont dit qu'ils seraient prêts
A décrocher la Lune
Même si le chemin est périlleux
et rempli de dunes,
→↗

On est des gens

Nous sommes des hommes, des femmes, des hermaphrodites, libres
Ne pas être pareil signifie qu'on est libres,
Notre grand taux de mélanine dans le sang ne nous empêchera pas d'être libre,
Notre salaire à cinq chiffres ne nous empêchera pas d'être libre,
Notre point de vue ne nous empêchera pas d'être libre,
Libres de beaucoup de choses, Mais aussi libres d'être contraints,
Contraint de vieillir, contraint de souffrir, contraint de meurtrir,
Contraint d'en gémir, contraint de pourrir, contraint d'en mourir,
Essayer d'en survivre.
Libre d'être contraint mais pas encore contraint d'être libre.
Ne soyons pas pareil,
Nous ne sommes pas les mêmes,
Rester différent est une bonne chose,

Sans cela je ne pourrai pas faire cette prose aussi belle
Peut-être, elle n'en restera pas moins réelle,
La liberté n'a pas de définition, Avec elle, que voulez-vous que nous passions ?
On ne pourra jamais lui donner une définition générale,
Qu'on le fasse de la naissance à notre dernier râle.
En revanche la contrainte est facile à expliquer, pas comme son contraire, Elle est facile à expliquer, c'est quelque chose qui nous complique...
La vie elle est très simple, C'est la seule chose qu'elle signifie finalement.
C'est quelque chose fait pour notre bien Même si on prétend qu'elle est là pour rien.
Il y a différentes formes de contraintes et de liberté,
↓ ↳

Mais personne ne pourraient nier
Qu'elles sonnent toutes à nos oreilles
comme la plus douce des vérités.

Que l'on soit noir ou blanc,
on s'en fout. On est des gens!
Qu'on soit riche ou pauvre,
on s'en fout. On est des gens!

La société continue d'être des « ? »,
Les émigrés continuent d'arriver
Et nous qu'est-ce qu'on peut faire ?
Plus on leur donne plus ils en veulent
Nous, on continue d'avancer mais la
société noire continue d'être maltraitée
Toi black qui m'écoute, qu'est-ce que
t'a fait pour arrêter la société
d'aujourd'hui ?

Si me toucher est un regret alors
aujourd'hui tu comprends
Tu comprends que la société noire est
un regret dans la tête des gens

Explosions, vols et insultes,
c'est que ce que vous regardez
Mais on a plein d'autres qualités
Mais on n'est pas là
Pour parler de ça
On est là pour dire qu'on peut changer,
Mais je ne parle pas
de chirurgie esthétique,
Je parle des gens
Ceux qui discriminent à leur façon
de parler
Ceux qui regardent que la couleur.

Que l'on soit noir ou blanc,
on s'en fout. On est des gens !
Qu'on soit riche ou pauvre,
on s'en fout. On est des gens !
→ ↴ ↳

Noir ou Blanc on reste des gens
C'est pour ça qu'on s'abat sans âme
Comme sur un jeu de dame
Chaque jour des gens militent
Ces personnes sont des pépites
En criant Black Lives matter
Ils comptent lutter contre les traqueurs
Malheureusement les gens ont
souvent tendance à généraliser
C'est pour ça qu'on est si
souvent discriminés

Qu'on soit riche ou pauvre,
on s'en fout. On est des gens !

Maintenant il y a le racisme avant
c'était l'esclavage.
Moi je le vis tous les jours ou presque
mais bon ce n'est pas grave,
Ça me fait plutôt rire en fait,
laissez-moi vous raconter ça
Quand je vais à Paris et qu'on me
regarde mal,
Quand le concierge passe et
que l'on dit que c'est mon papa.
On est racistes avec moi à cause
de mon ethnie
Alors je suis raciste avec les
autres ethnies.
Ce n'est pas que je ne les aime pas
Même si je peux avoir des
commentaires assez froids
En général quand on me donne du
bonheur j'essaie d'en redonner aussi
Alors quand on me donne du racisme
j'en redonne aussi... ↴ ↵

Islamiste, terroriste
Ces mots sont souvent employés
par les extrémistes
On vient discriminer les femmes voilées
Sans aucune pitié sur les plateaux
de BFMTV
Car oui l'inégalité raciale existe
Ce n'est pas un mythe

Que l'on soit noir ou blanc,
on s'en fout. On est des gens !
→ ↗

Que l'on soit noir ou blanc,
on s'en fout. On est des gens!
Qu'on soit riche ou pauvre,
on s'en fout. On est des gens!

Ma Lyfe

La vie n'est qu'une vague d'émotions,
de notions, de relations.
Elle passera toujours trop vite moins
vite même si tu roules sur l'A8 à 188,
Dans cette vague qui couvre les 4 mers,
Ou peut-être même le gardien des
enfers ou des pères impurs impaires.

On a toujours un con et on est toujours
le con de quelqu'un.
Que tu sois un zéro ou un héros,
Fais que ta vie vaille plus qu'un euro.

Peu importe d'où tu viens,
de la banlieue Nord,
De Paname, Amsterdam, Chinatown,
t'as qu'une vie pour t'en rappeler,
Dis-toi que si tu meurs c'est Game Over
Dans la vie j'ai eu beaucoup de remords,
Comme chaque humain j'ai qu'un seul
cœur mon compagnon de route
Mon contre-rancœur celui qui a su
réparer mes craintes et mes faiblesses

→ ↗

Tout ce que je dis ne vient pas
d'une philosophie ni d'une leçon de vie
Mais de l'encre de mon stylo 4
couleurs au middle de St Denis.
La vie sera parfois plus lourde que
l'ancre du navire ou toi et ton
subconscient formeront plus qu'un
Pour affronter les problèmes de demain.
Les petits problèmes de notre
train quotidien,
Y en a plein je pourrais t'en citer plus d'un.
Mon slam a plus de flow que ma vie
Dire le contraire serait une
bêtise infinie.
La vie sera parfois un casse-tête
Appartenant au casse-noisette
qui n'a ni queue ni tête.

Mon slam est efficace, tenace, coriace
comme le titan cuirassé.
Vantard, vorace, bad ass comme
le titan assaillant.

↓ ↘

Sasha

54

La musique m'aide à m'échapper
de mon quotidien
Auquel je suis destiné, attaché, enchaîné
C'est la seule clé qui pourra m'aider.

COLLÈGE LOUIS PASTEUR

Mâcon

L'homme de la rue

Le soir, il entend les passants crier,
le soleil se coucher, mais la nuit il
est seul. Il se rappelle quand il était
jeune... Il a toujours une bouteille
à proximité au cas où il voudrait tout
oublier. Il sent la pluie onduler sur
sa tête, y'a des soirs où il aimerait faire
la fête... il veut qu'ça s'arrête...

Va-t-il perdre la tête ? Quand il est trop
fatigué et qu'il titube, y s'accroche aux
réverbères avant de tomber à terre ...
L'argent n'est pas abondant. Pourtant,
il n'avait pas beaucoup

de concurrents... Il est parti avant,
il était pas tellement différent. Il a
travaillé à l'usine où s'agglutinent les
employés venus acheminer un robot
qui allait le remplacer. Pour lui c'était
douloureux, le soir il était bien

malheureux...

Mais ce jour gris et terne arriva,
il n'y avait plus aucune lanterne
pour l'éclairer. Depuis ce moment,
→↗

Il vit à la rue, on l'a plus jamais revu.
Il a souvent cru qu'il allait pouvoir s'en
sortir, sans mentir... Faire la manche
c'était comme attendre l'augmentation
d'un patron avec les passants
marchant dans sa direction, l'évitant
au dernier instant...

Moi j'veo tous les jours des gens
comme lui, devrait-il être là ?
Je m'interroge sur ça... quand
j'aperçois les piétons le regarder de
travers, lui jetant un dernier regard
en arrière.

Des enfants demandent des pièces à
leurs mères... J'aimerais tous les aider,
donner un p'tit billet ou un ticket repas
pour ne pas les laisser affamés,
me regardant manger...

C'est son destin ou pourraît-il tout
changer en gommant comme sur un
dessin ? En ajoutant d'belles couleurs
pour qu'il n'ait plus peur ? Je l'aperçois
au fond d'une ruelle, coincé entre deux
↓↖

poubelles. Je l'ai r' connu, il est perdu
dans ses pensées, bloqué...

Il passe ses journées dans les rues à
se cacher du monde.

La nuit, il fait des rondes dans la ville
et regarde au loin les dernières lueurs
des supermarchés encore illuminés.

Il en a eu marre de marcher,
d'quémander alors il s'est effondré
et personne l'a jamais retrouvé...

Au moins peut-être
qu'au paradis il aura un chez lui.

Ce matin, je me réveille pas dans mon corps. Je regarde les draps, les murs, le sol grâce à la lumière de dehors. Rien n'est pareil je le sens, tout est vraiment différent, et pourtant je me lève de mon lit malgré tous mes remords. J'me dirige vers la cuisine, pour prendre mon petit déjeuner, et là je vois mon père mourir sous la pile de papier. Malgré ça, il me sourit, me dit que tout va bien, mais je sais que quand on ne paye pas ses taxes on ne va pas bien loin. Je prends ensuite mon cartable, et sors de la maison. Et quand j'arrive au collège c'est le même rituel que tous les matins. Insultes, jurons, alors qu'il n'y a pas de raison, alors je rentre dans la classe et sors de mon sac mes bouquins. En sortant de la salle de cours on me plaque contre un mur, puis on me fouille les poches pour vérifier que j'ai pas de thune. Je me débats de toutes → ↗

Remords

mes forces et gifle le garçon, puis je repars en courant dans une autre direction. Arrivée dans la cour, on me pointe du doigt en ricanant. C'est épuisant de les entendre rigoler. Mais ce matin c'est différent, je sens mon pouls s'accélérer, j'ai plus de mal à respirer. Mes yeux voient le monde se troubler, et s'envoyer comme de la fumée... Je me réveille par terre. Je regarde le ciel bleu, les nuages blanchâtres et le soleil rouge feu. Je vois que la nature est belle, et que ma vie ne l'est pas, je me lève lentement puis je regarde le cadre là-bas. Je m'avance vers la porte, puis je monte les escaliers, je traverse les couloirs, et arrive dans la salle la plus haute du bâtiment C. J'ouvre la fenêtre, pose le pied sur le rebord, je sens l'air frais du dehors, puis je m'apprête à sauter. Juste avant, quelqu'un me retient le bras, il me crie : « ne fais pas ça ! ». ↓ ↵

Quelques instants je me mets à douter; mais trop tard : mon pied a dérapé. Je sens une larme couler le long de ma joue, la fenêtre s'éloigne à une vitesse affolante. Mes cheveux reflètent le jour, mais je ferme les yeux, et j'attends, j'attends, j'attends. J'attends la fin, l'impact. Pourtant il ne vient pas; mon cœur bat à toute allure. Je sais que je vais atteindre le bas. Et quand j'entends enfin le « boom », tout devient noir.

Ce matin, je me réveille bien dans mon corps. Je regarde les draps, les murs, le sol, grâce à la lumière de dehors. Tout est pareil je le sens, rien n'est vraiment différent, pourtant je me lève de mon lit malgré tous mes remords. Je repense au rêve que j'ai fait cette nuit, tout en examinant ma tête au réveil, puis en regardant le miroir, je me dis : « Qu'est-ce qui m'empêcherait de faire pareil? » Mais je me dis que j'ai

→ ↗

de la chance, que moi, je suis heureuse. Que c'est pas une poignée de gens qui vont me rendre malheureuse. Ma vie n'est pas parfaite je l'admetts ; vous savez, rien ne l'est vraiment, mais le bonheur est plus important qu'une paire de baskets. Quand le dernier Iphone est sorti, c'était plus important de l'avoir que de vivre sa vie. Quand on veut savoir quelque chose de rationnel, on se dirige tout de suite sur Internet. On veut quelque chose qui n'existe pas, pas possible, Amazon, forcément il l'a ! Ce matin, je me réveille bien dans mon corps. Je regarde les draps, les murs, le sol, grâce à la lumière de dehors. Rien n'est pareil je le sens, tout est vraiment différent, car je sais maintenant que dans le monde dans lequel je vis, il y a tellement de remords...

Penser et panser

Moi, hier soir,
J'ai pensé à mon Monde à voir,
Alors ce matin,
Je vous tends la main
Pour vous emmener bien loin.

Mon Monde,
Je ne lui ai pas donné de nom ;
Il est sorti de mon imagination
Dès ma naissance
Sans que j'en comprenne le sens.
Mais maintenant je vois clair
Sur cette Terre
Pleine de mystères.
On peut l'améliorer
Pour l'élever jusqu'aux étoiles.

En passant par la porte en bois,
Déjà on n'a plus de voix.
Là-bas, l'eau que l'on boit
Vient de la rivière,
Dedans, il n'y a pas de plastique
On n'en est pas peu fiers.

Les oiseaux, dans leur vol,
Viennent frôler cette eau limpide
et claire
Du bout de leurs ailes.
Puis, repartent en fusée dans les
cumulo-nimbus
En laissant des fils de barbe à papa
derrière eux.

L'herbe est verte, vraiment verte
Pas comme la peinture que l'on met en
Californie sur l'herbe asséchée par la
fumée maléfique qui s'échappe des
pots d'échappements des Audis.
Et surtout naturelle.

Non ici on ne passe pas la tondeuse
sous prétexte que c'est soi-disant
« plus joli quand c'est bien ordonné ».

La Nature on la laisse vivre au gré des
saisons, du climat originel.
On n'utilise pas la voiture parce qu'ici,
de toute façon,



On est patients et on n'a pas toujours le regard sur la montre.

bouger de votre canapé.
Je leur apprends qu'avoir le dernier iPad n'a aucun intérêt.

Ici on ne cherche pas la rapidité
Parce qu'on sait que vitesse et respect du monde ne font pas bon ménage.
On n'a pas de boulot mais on n'est pas flemmard pour autant.

Moi par exemple je suis maîtresse.
C'est un métier, pas un travail.

Vous n'y pensiez pas, néanmoins il y a une différence.

Je suis heureuse de transmettre notre beau savoir à ces petits.

Je ne les éduque pas comme dans l'autre monde où il faut se dépecher, se taire et écouter.

Je leur explique que la Planète ce n'est pas libre-service

Comme sur Amazon où on voit quelque chose qui nous plaît, on clique et Oh! comme par magie, ça arrive chez vous sans que vous ayez besoin de

→ ↗

Comme a dit Baloo : « Il en faut peu pour être heureux ! »
Croyez-moi !

Dans ce monde, on dort tous avec un toit sur la tête.

On a compris qu' « aujourd'hui, on n'a plus le droit, d'avoir faim ni d'avoir froid ! » L'Égalité est réellement présente.

Il n'y a pas non plus de sexisme.

Pas de bac de jouets garçons ou filles dans les garderies des écoles.

Les garçons ne sont pas nés dans les choux et les filles dans les roses.

Les enfants plus ou moins vieux sont nés dans la Nature, chacun dans des lieux différents car chacun est unique. Nous avons les mêmes droits et les mêmes devoirs.

→ ↗

On ne fait pas de différence, au fond,
nous sommes des êtres semblables.
Dans mon paysage, on prend soin
les uns des autres.
On est tous un peu psychologue
ou philosophe.
On pense qu'il faut des mots pour
soigner les maux.

Il paraît que ça serait un chaton qui
aurait fait tomber le flacon contenant
ce poison.
Ca m'a bien fait rire.
Quelqu'un a dit qu'«ils sont en guerre».
Nous, nous sommes à l'abri.
Nous, on n'a pas fait toutes ces bêtises.
Et la nature, on l'a écoutée dès le début

Dans mon imagination,
On est protégés des virus.
Apparemment dans le réel;
Une bactérie aurait décimé des vies.
Les gens là-bas n'arrivent même à
savoir avec quoi ça a commencé.
Sur CNews c'est un pangolin.
BFM avec une chauve-souris.
France info, ils cherchent,
ils n'en savent rien.
D'autres aiment bien la théorie
du complot.
Je me suis renseignée.
J'ai regardé sur Pinterest,
→↗

La Fondation Culture & Diversité et la Ligue Slam de France remerkient chaleureusement :

Les élèves, poètes slameurs et slameuses
en herbe.

Le collège le Noyer Marchand de Romilly-sur-Seine,
madame la Principale Sophie Pion, mesdames
Tiphaine Pannier et Aurélie Pasquier, professeures
et le slameur Mitoff.

Le collège Stéphane Mallarmé de Marseille,
madame la Principale Pascale Chaffaut, monsieur
Pierre Lanfranchi, professeur et le slameur Jilboa.

Le collège Gandhi de Fougères, madame la Principale
Séverine Orcel, madame Aurélie Lebronchel,
professeure et la slameuse Si Carlota.

Le collège Fernand Gregh de Champagne-sur-Seine,
monsieur le Principal Arnaud Reginer,
madame Adeline Faider Loget, professeure
et le slameur Lord Myke Jam.

Le collège du Parc de Sucy-en-Brie, monsieur
le Principal Mustafa Chelouah, madame Marie Noëlla,
professeure et la slameuse Yas.

Le collège Jean-Louis Hamon de Plouha,
madame la Principale Nolwenn Lemée,
madame Sophie Combeau, professeure et le slameur
Damien Nourry.

Le collège Jean-Baptiste de la Salle de Saint-Denis,
monsieur le Principal Bruno Vidard, madame Hélène Serry
professeure et les slameurs Nen et Yas.

Le collège Louis Pasteur de Mâcon, monsieur le Principal
Marc Dumont, madame Mathilde Trossart,
professeure et le slameur Lexa.

**Mr Zurg et Yopo,
Ligue Slam de France,
contact@ligueslamdefrance.fr
06 80 56 17 67**

**Anne Pizet
Fondation Culture & Diversité,
apizet@assotrophee.org
01 47 53 61 50**

**Direction de la publication:
Fondation Culture & Diversité
Conception et maquette : Fanny Le Bras
Impression : Suisse Imprimerie**

Contacts et crédits



SLAM
/A L'ECOLE



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

